

RELIGION ET POLITIQUE EN ISRAËL :  
LE CAS INEXTRICABLE DU MOUVEMENT IRRÉDENTISTE GOUCH ÉMOUNIN  
PAR ISABELLE SAINÉ - AVRIL 2004

---

## Résumé

Religion et politique. Deux termes généralement dissociés où les frontières de l'un et de l'autre sont officiellement délimitées. Par contre, les relations entre religion et politique ne sont pas toujours clairement définies. C'est précisément le cas en Israël. Le nouvel État hébreu se veut séculier et instrument d'une normalisation nationale mais se retrouve confronté à un problème d'une grande envergure : la distinction entre judaïsme et Israël, entre religion et politique.

Au sein de cet État israélien, il existe une mouvance sioniste-religieuse qui est, entre autres choses, à l'origine de l'interpénétration subreptice de la religion et de la politique. Une tendance qui se réclame de l'orthodoxie et qui impose à l'échiquier public israélien et à une population laïque importante, l'observation de préceptes religieux juifs : le shabbat, la kasherout, le respect des fêtes juives, le jugement des tribunaux religieux en matière de statut civil (mariage, divorce, succession), etc. Incontestablement, les sionistes-religieux détiennent un pouvoir politique incomparable dans un État qui oscille dialectiquement entre modernité et tradition.

Parmi cette mouvance sioniste-religieuse existe un groupe détenant des idéologies messianiques, né à la suite des guerres consécutives de Six Jours et d'Octobre, respectivement en 1967 et 1973, qui ajoute une problématique supplémentaire aux relations entre religion et politique dans l'État israélien. Le Gouch Émounim, ou Bloc des Croyants, considère que l'occupation de la Judée Samarie, qui correspond sensiblement aux frontières de l'actuelle Cisjordanie et qui a été conquise lors de la guerre de Six Jours, détermine la Rédemption du peuple juif et que redonner un centimètre de ces territoires aux Palestiniens reviendrait à entraver, voire même arrêter, la progression messianique.

Dès son émergence, en 1974, le mouvement irrédentiste Gouch Émounim a entrepris la colonisation de la Judée Samarie tout en défiant, par conséquent, les directives octroyées par le gouvernement travailliste de l'époque. Ensuite, avec l'ascension au pouvoir de la droite politique israélienne, caractérisée par des idéologies annexionnistes semblables à celles des émounistes, les pratiques de colonialisme sauvage de la Cisjordanie sont devenues monnaie courante. Ainsi, nous croyons que le Gouch Émounim a eu une incidence importante quant à la politique territoriale palestinienne de l'État d'Israël de 1974 à 1984. La période étudiée se situe entre 1974 et 1984, entre l'année de la naissance du mouvement et l'année correspondant à la fin des activités de colonisation de la Cisjordanie par le Gouch Émounim. Notre hypothèse est que le mouvement émouniste a eu trois types d'incidence en Israël : une incidence politique, par sa structure organisationnelle qui rejoint plusieurs domaines clés : une incidence colonisatrice, par son réseau de volontaires et son système d'implantation de colonies dans les territoires occupés et finalement, une incidence extrémiste, par ses idéologies messianiques, son degré élevé de désir de réalisation de la rédemption et les comportements radicaux qui en découlent. Nous croyons qu'en étudiant sa structure

organisationnelle, ses activités de colonisation et ses comportements extrémistes, nous serons en mesure de connaître le poids du mouvement irrédentiste Gouch Émounim dans la politique territoriale palestinienne de l'État d'Israël de 1974 à 1984.

MOTS CLÉS :

Goush émounin (Groupe religieux) – Colonisation intérieure – Politique gouvernementale – Sionisme – Territoire occupé – Cisjordanie – Israël